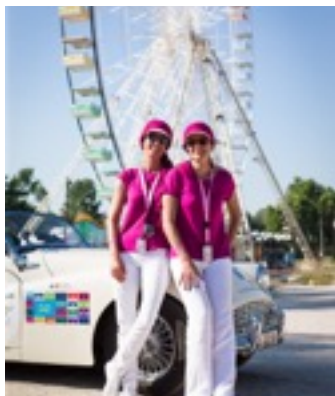


Princesses sur le pont !

La 4^e et avant-dernière étape du Rallye des Princesses Richard Mille 2015 été spectaculaire à plusieurs niveaux. D'Aix-Le-Bains à Avignon après avoir traversé la Drôme: chaud devant!



Annoncée comme la véritable juge de paix de cette 16^e édition du Rallye des Princesses Richard Mille, cette 4^e et avant dernière étape entre Aix-Les-Bains et Avignon s'est disputée, pour l'essentiel dans les paysages envoûtants de la Drôme provençale.



Petits cols et routes escarpées baignés par un soleil généreux : le terrain de jeu était idéal pour des équipages impatientes d'en découdre à coups de pénalités, question de s'assurer la position la plus avantageuse. Entrecoupée d'un déjeuner médiéval dans le petit vil-

lage fortifié de Poët-Celard, la journée s'avérait vraiment décisive. A tel point qu'à l'arrivée dans la cité de Papes, en fin d'après-midi, bien des rebondissements avaient encore émaillé l'étape avec, à la clé, de nouveaux changements importants au classement général provisoire.

Tout cela, à la veille de l'arrivée à Saint-Tropez qui s'annonce d'ores et déjà... très chaude !

PETITS POTINS DES PRINCESSES EN VADROUILLE

TR matinal ouvert. Cette 4^e étape du Rallye des Princesses Richard Mille a bien failli reprendre ce matin par... une nouvelle annulation. Mais grâce à la bienveillance de l'équipe de chantier dépêchée sur place, ce premier TR du jour tracé dans le Massif de la Chartreuse

a pu se dérouler sans trop d'encombres.

La roue tourne.... Parties en leaders de la catégorie Historique ce matin d'Aix-Les-Bains, Julie Mallen et Alice Martin ont eu la désagréable surprise de perdre une roue de leur Porsche 356B. Arrêtées sur le

bord de la route en pleine liaison entre les deux TR du jour, elles ont vu tous leurs espoirs de victoire s'envoler d'un coup... Après avoir réussi à réparer, les deux jeunes princesses reprirent la course fort déçues, mais bien conscientes d'avoir marqué les esprits.

RICHARD MILLE

ÉPINGLÉES...

La danse de la Cobra...



Pour Marine Cortot (22 ans) et Tatiana Lafargue (19 ans), ce Rallye des Princesses Richard avait plutôt mal débuté. Distrayes dans le Parc de Vérification au Paris Golf & Country Club, samedi dernier, les deux pupilles de l'épreuve avaient oublié de demander aux commissaires d'effectuer le contrôle technique de leur voiture. « *Heureusement, puisqu'elle était parfaitement en ordre, nous avons finalement pu prendre le départ le lendemain, explique Marine, pas le moins du monde impressionnée de s'élaner au volant d'une AC Cobra très musclée. « On s'amuse comme des petites folles, s'exclame-t-elle, après avoir signé le 3^e score en catégorie Classic lors de cette avant-dernière étape. « Monter sur le podium de la catégorie Classic, serait vraiment extraordinaire, poursuit la jeune Parisienne. « Surtout après connu pas mal de soucis de liquide de refroidissement depuis la deuxième étape. » Il n'y a donc pas que la température de l'air qui grimpe en flèche !*

Histoires de Princesses...

De l'Austin à l'AC Bristol. Marine Devos et Caroline Prud'homme-Feillens ont bien failli ne jamais prendre le départ de ce 16^e Rallye des Princesses Richard Mille. Initialement inscrites sur une Austin Healey, il s'est avéré que cette dernière connaissait de graves soucis de boîte. « *Du coup, nous avons pris l'AC Bristol, explique Marine. Mais là, nous naviguons à l'iPhone et au chrono manuel et donc la joie était énorme de nous retrouver sur le podium de la 2^e étape aux côtés de ma jeune sœur Alice...* »

Ambiance médiévale. La halte déjeuner dans le petit hameau haut perché de Poët-Celard a apporté son petit cachet médiéval à ce 16^e Rallye des Princesses Richard Mille. Ménestrels, vièle à roue, cornemuse et jongleur à l'accueil, repas frais avec produits du terroir : le tout dans un château complètement restauré avec goût et dominant la vallée de toute sa splendeur : le rendez-vous dans ce lieu authentique valait franchement le détour !

Du désespoir à la joie. Béatrice Legille et Nathalie Till se souvien-

dront longtemps de leur... troisième étape. Une poulie de courroie de ventilateur de leur Porsche 356 Convertible ayant rendu l'âme, leur belle Allemande s'était mise à surchauffer. Heureusement grâce à l'intervention de l'équipe des mécaniciens de l'organisation, tout fut réparé comme d'un coup de baguette magique durant la nuit... Et c'est au sourire rayonnant des deux princesses que l'on mesurait l'importance du miracle réalisé

Le fantôme du Parc. Ce matin au départ d'Aix-Les-Bains, plusieurs équipages se sont plaints d'un dérèglement inexplicable de leurs instruments de navigation. De quoi alimenter la rumeur tenace sur le fantôme du Parc Fermé, qui hanterait la nuit, les carrosses des Princesses... Dès l'annonce de la perte de roue sur la voiture n°25, il n'en fallut pas plus pour que certains parlent, là aussi, sans détour, d'un acte malveillant, alors que chacun sait que ce type d'incident peut survenir, surtout sur des anciennes. Décidément, plus Saint-Tropez approche, plus la température grimpe, plus la tension monte !

LA COURSE EN TÊTE

Victoire d'étape en catégorie Historic pour Delphine Bernard et Sabine Guillien (Peugeot 504 n°32). Avec 44 points, les 'Turbotinnes' devançant, Carole Gratzmuller et Estelle Gauthier (Corvette n°8), retardées mardi et qui se réapproprient la tête du classement général. Troisième du jour : Nadia Moreau et Valérie Dot (Triumph TR3 n°10) poursuivent leur remontée. Au général, les Belges Giséle Thirionet et Anne Van Damme (Ferrari n°28), pointent désormais à 91 unités des leaders, tandis que les lauréates du jour complètent le podium. En catégorie Classic, les leaders Dominique Aspert-Boursin et Bérengère Mey (Morgan n°94) partagent la victoire du jour (47 points) avec leurs dauphines Valérie Carnet et Sylvie Zanin (Austin Healey Sebring). Troisièmes du jour et au général on retrouve l'AC Cobra n°96 de Cortot/Lafargue.

PAROLES, PAROLES...



B. Laureys (Ferrari n°6)

« Une semaine de rêve »

« C'est notre 5^e participation et c'est à chaque fois la même joie de passer une semaine en compagnie de ma maman. L'instauration du système Tripy rend la compétition encore plus sportive. Il nous a fallu quelques TR pour arriver à nous mettre vraiment dans le bain. Nous prenons énormément de plaisir tout au long de ce rallye que nous trouvons chaque fois plus extraordinaire... »



F. Mahul (Fiat 124 Spider n°65)

« De plus en plus électro »

« Il s'agit de ma 6^e participation personnelle, la 2^e pour mon équipe. Nous connaissons pas mal de soucis avec notre cadenceur qui n'a pas correctement été calibré. On roule donc un peu au petit bonheur la chance. Il est vrai que l'électronique domine les débats aujourd'hui depuis l'instauration du système de chronométrage Tripy qui se veut nettement plus rigoureux. Ce serait pas mal de trouver une formule pour récompenser également les équipages qui travaillent encore à l'ancienne, même si c'est difficile de contrôler tout le monde au départ de chaque TR... »



S. Pregevole (Mini n°60)

« Trompées de catégorie »

« Nous nous sommes trompées de catégorie et donc de moyenne durant la première étape. Du coup nous avons accumulé pas mal de pénalités. Depuis, on rattrape tant bien que mal ce handicap. C'est un rallye très exigeant, mais

l'ambiance est merveilleuse et, comme aujourd'hui, nous aimons également nous déguiser en Emma Peel. Bon, il manque juste les bottes de cuir, mais aujourd'hui, par plus de 35°, elles auraient été complètement insupportables ! »



B. Garand-Clavel (Ferrari n°78)

« C'est un rallye très dur »

« Et bien là, nous sommes franchement crevées. Tout le monde croit qu'une Ferrari c'est confort, mais après 8 heures de route, on a le dos en miettes ! C'est un rallye superbe, mais dieu que c'est exigeant, tant physiquement que mentalement. Arriver à Saint-Tropez sera un authentique accomplissement. Sincèrement, nous ne nous attendions vraiment pas à cela. Quant aux paysages, ils sont vraiment splendides, mais nous les voyons défiler en accéléré... »

RICHARD MILLE

